



Zuttion
CONSTRUCTION SA

ENTRE CIEL ET TERRE





L'ESPACE OUVRE SON CHAMP





ET APPELLE LA MAIN DE L'HOMME

PRÉVOIR
ENTREPRENDRE
DÉVELOPPER
MESURER
SOLUTIONNER
VALORISER
RESPECTER
INNOVER
S'ENGAGER



BÂTIMENT

GÉNIE CIVIL

BÉTON APPARENT

PIERRE NATURELLE

CARRELAGE

ENTREPRISE GÉNÉRALE

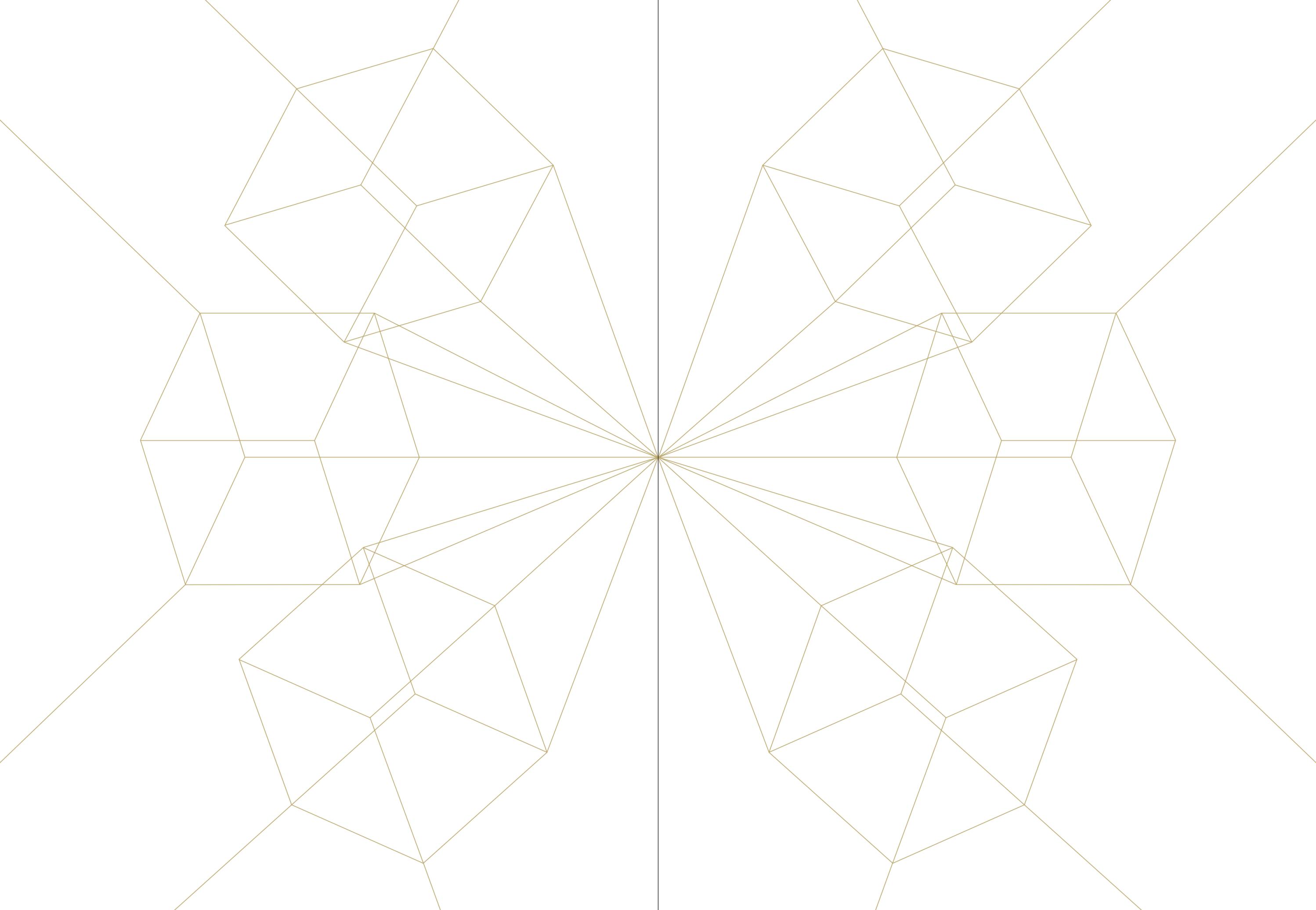
Zuttion
CONSTRUCTION SA

BÂTISSEUR DE HAUTE PRÉCISION

L'ENTREPRISE ZUTTION CONSTRUCTION SA S'EST CHOISI COMME SIGLE IDENTIFICATEUR UN CUBE, PLUS EXACTEMENT UN CUBE À DOUZE LIGNES EN PERSPECTIVE OBLIQUE DIT « DE NECKER », DANS LEQUEL ELLE INSCRIT SON INITIALE. AU-DELÀ DE CE QUE LE VOCABULAIRE DU MARKETING NOMME LOGO OU IDENTITÉ VISUELLE, CETTE FIGURE GÉOMÉTRIQUE SYMBOLISE À ELLE SEULE CE QUE L'ENTREPRISE A MIS EN PLACE DEPUIS SA CRÉATION : UNE PHILOSOPHIE ET UN CHAMP D'ACTION.

AINSI, LE PASSAGE DE LA LIGNE AU VOLUME DIT BIEN LES DIMENSIONS ENTRE LESQUELLES L'ENTREPRISE PREND EN CHARGE L'ENSEMBLE DES TRAVAUX, CE QUI L'OBLIGE SOUVENT À DÉFIER L'IMPOSSIBLE ! LA STRUCTURE RENVOIE AUX TRAVAUX DU GROS ŒUVRE ; LA SUPPRESSION DES ARÊTES PROBLÉMATIQUES GÉNÈRE UNE SURFACE QUI RENVOIE À CEUX DE SON « HABILLAGE ». LES MÉTAMORPHOSES DE CE CUBE DANS L'ESPACE ÉVOQUENT TANT LES RÉALITÉS MULTIPLES DE L'ENTREPRISE, HUMAINES, SOCIALES, TECHNIQUES, QUE CELLES DE L'OBJET CONSTRUIT. LE JEU SUR LE CONCAVE ET LE CONVEXE DIT QU'IL FAUT VOIR ET PENSER DANS TOUTES LES DIRECTIONS POUR LES APPRÉHENDER. LE TRAITEMENT ÉQUIVALENT DE CATÉGORIES OPPOSÉES – DEDANS/DEHORS, DESSUS/DESSOUS, HAUT/BAS – ET L'ENCHAÎNEMENT DES DIFFÉRENTES RÉALITÉS SPATIALES, REPRÉSENTENT LES FACETTES DU TRAVAIL QUE L'ENTREPRISE DOIT SIMULTANÉMENT PRENDRE EN COMPTE ET INTÉGRER. CE CUBE, OBJET ET SYMBOLE, PEUT ÊTRE COMPRIS AUSSI COMME LE MODULE DE BASE QUI, DÉCLINÉ DANS UNE COMBINATOIRE INFINIE, CONTIENT LES RÉALISATIONS PASSÉES ET À VENIR.

À L'EXEMPLE DES CLEFS INTERPRÉTATIVES DÉPOSÉES PAR LE GRAVEUR ESCHER DANS CERTAINES DE SES ESTAMPES, OÙ PRÉCISÉMENT IL EXPLORE LES POSSIBILITÉS GRAPHIQUES DU CUBE, CETTE BROCHURE DOIT SERVIR D'ÉCLAIRAGE. ASSOCIANT TRAVELLING ET PROFONDEUR DU CHAMP, ELLE SE PLAÎT À DÉVOILER LA NOBLESSE ET LA FORCE DE L'ACTE DE BÂTIR, LA BEAUTÉ INSOUÇONNÉE DU CHANTIER OÙ LE MOUVEMENT CONTINU DES HOMMES ET DES MACHINES DONNE FORME À L'OUVRAGE. LES GESTES S'ENCHAÎNENT ET SE RÉPONDENT, COMME LES THÈMES DE CE TEXTE QUI, AU-DELÀ DE L'ÉVOCATION LITTÉRALE DES COMPÉTENCES, INVITE À UNE PROMENADE DANS UNE ENTREPRISE, AUX SENS MULTIPLES DU TERME, QUI ENGAGE L'ESPRIT QUI CONÇOIT ET LA MAIN QUI RÉALISE.



CONSTRUIRE

DÉFI

Un métier qui s'enrichit des contraintes qu'il doit affronter, parce qu'elles obligent à se dépasser, à être inventif.

CRÉÉE EN MARS 1994, L'ENTREPRISE ZUTTION CONSTRUCTION CONSTRUIT ET SE CONSTRUIT, CONTINUËMENT, AVEC EXIGENCE, RIGUEUR ET PASSION. ELLE RASSEMBLE DES COMPÉTENCES, DES SAVOIR-FAIRE, DES VOLONTÉS DONT L'ENSEMBLE DES OBJETS QU'ELLE A RÉALISÉS EST EN QUELQUE SORTE L'EXPRESSION MATÉRIELLE ET LA MEILLEURE VITRINE.

L'ENTREPRISE EST UN « PROCESSEUR DE CONNAISSANCES », ET DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS, SON COMPORTEMENT ET SON EFFICACITÉ DÉPENDENT FORTEMENT DE SA CAPACITÉ À GÉNÉRER ET À EXPLOITER DES SAVOIRS ET DES COMPÉTENCES MULTIPLES SUR LESQUELS, EN RETOUR, ELLE S'APPUIE.

LA CULTURE D'ENTREPRISE DE ZUTTION CONSTRUCTION, SON « ADN » EN QUELQUE SORTE, POURRAIT SE RÉSUMER EN TROIS MOTS CLEFS : QUALITÉ, SÉCURITÉ ET ENVIRONNEMENT. VALEURS PROFESSIONNELLES ET HUMAINES QUE LA DIRECTION ET L'ENSEMBLE DES COLLABORATEURS S'ENGAGENT À POURSUIVRE, OÙ CHAQUE MEMBRE DE LA HIÉRARCHIE EST UN RELAIS ACTIF DU DÉPLOIEMENT DE LA DÉMARCHE.

L'ENTREPRISE S'EST DE PLUS FIXÉE TROIS PLANS DE QUALITÉ : L'OBJET RENDU, LES RELATIONS ENTRE TOUS LES PROTAGONISTES DE LA CONCEPTION ET DE LA RÉALISATION AINSI QUE LES ASPECTS ÉCONOMIQUES. POUR ZUTTION CONSTRUCTION, TENIR CES PROMESSES SIGNIFIE NON SEULEMENT TRAVAILLER À FONDER SA PÉRENNITÉ, MAIS AUSSI SE POSITIONNER COMME UNE ENTREPRISE ENGAGÉE ET SOCIALEMENT RESPONSABLE.

QUALITÉ

Un point de départ plus encore qu'un résultat.

Une valeur ajoutée qui s'enracine dans la formation des ouvriers.

SE CONSTRUIRE

PERSÉVÉRANCE

Un fil rouge : mettre en œuvre sa volonté, poursuivre dans une ligne de conduite et d'action pour apprendre, encore.

LE BUREAU, LE DÉPÔT, LE CHANTIER SONT LES LIEUX OÙ S'ÉPROUVENT LES VALEURS PROFESSIONNELLES PARTAGÉES PAR LE PERSONNEL, LA TONALITÉ DES RAPPORTS HUMAINS, LES LIEUX ENFIN OÙ S'ACCOMPLIT CETTE MISSION.

UNE ENTREPRISE DE CONSTRUCTION DOIT SANS RELÂCHE COMPOSER AVEC DES OPPOSÉS COMPLÉMENTAIRES. SA PÉRENNITÉ DÉPEND CERTES DE SA CAPACITÉ D'ADAPTATION, DE SA RAPIDITÉ DE RÉACTION MAIS AUSSI DE LA FAÇON DONT ELLE AJUSTE EN PERMANENCE SAVOIR-FAIRE ARTISANAL ET HYPERMÉCANISATION DU CHANTIER, TRAVAIL MANUEL ET NOUVELLES TECHNOLOGIES, ESPRIT D'ÉQUIPE ET STRUCTURE HIÉRARCHISÉE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT, VALEURS HUMAINES ET EXIGENCES ÉCONOMIQUES... CET ENSEMBLE DE PERSONNES, DE CONTRATS, D'ÉQUIPEMENTS PLACE L'ENTREPRISE À L'INTERSECTION DE DIVERS RÉSEAUX OÙ CHACUN DOIT TENIR SON RÔLE ET TROUVER SON COMPTE. DANS CETTE CONFIGURATION, LA FORMATION CONTINUE, L'OUTILLAGE ET LES MACHINES MISES AU SERVICE DE LA QUALITÉ JOUENT UN RÔLE DE PREMIER PLAN. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, PLUS QU'UNE COMPOSANTE CONSTITUTIVE, Y EST UN DEVOIR.

CETTE EXIGENCE DE QUALITÉ, Y COMPRIS ET SURTOUT POUR DES PARTIES DE LA CONSTRUCTION QUI SERONT INVISIBLES UNE FOIS L'OBJET TERMINÉ (FONDATIONS, MURS CACHÉS, ETC.), CE TRAVAIL SUR LE « HORS CHAMP », C'EST LA FIERTÉ DE L'ENTREPRISE, UNE MANIÈRE DE SIGNATURE.

VISION

Une manière de progresser dont le chantier fournit un bonne image : prendre de la hauteur, au propre et au figuré, et voir plus loin.

BÂTIMENT

CONSTRUCTION

Bâtiments industriels, commerciaux et administratifs
Bâtiments publics
Immeubles locatifs, maisons d'habitation et villas
Bâtiments historiques
Bâtiments ruraux

TRANSFORMATION & RÉNOVATION

Transformations ou rénovations totales ou partielles
Interventions complexes
Interventions mineures

18

Souvenons-nous de la figure de l'entrepreneur Martin, chez William Faulkner, qui de son bureau regarde la ville qui est «un peu la sienne» parce qu'il en a construit une partie des bâtiments et que les liens invisibles tendus entre eux forment la trame de sa vie.

A cet égard, l'histoire est parfois injuste et oubliée. Du continuel remodelage de notre environnement, elle retient le nom de ceux qui le commandent et le paient, parfois celui des

architectes et des ingénieurs qui le conçoivent, rarement celui de la chaîne opératoire qui, du chef d'entreprise aux manœuvres, prend des risques pour le réaliser. Et pourtant, que serait la pensée sans le geste qui l'accomplit?

Du chantier, à la fois lieu et moment du processus de fabrication, Marc-Antoine Laugier relève au XVIII^e siècle déjà, et à sa suite l'architecte Emile Aillaud, que son désordre apparent recèle un ordre, voire une beauté, caché. Poéti-

quement, certains y voient le lieu des possibles et de la liberté, ou d'un renversement catégoriel, d'autres plus prosaïquement celui des efforts et de la dureté du travail. Sans doute un peu de tout cela, il est l'ensemble complexe d'opérations qui permet au plan de s'installer dans le sol, au projet de prendre forme, espace et matière.

Si, depuis quelques décennies, le cinéma a répandu la notion de *making of* par bonus dvd interposés, dans d'autres domaines, l'idée de





BÂTIR, C'EST AUSSI UNE QUESTION D'ÉTAT D'ESPRIT, D'INVESTISSEMENT PERSONNEL, QUI NE SONT PAS SANS ÉVOQUER CE COURT RÉCIT ALLÉGORIQUE QUE L'ON PRÊTE À DES OUVRIERS D'UN IMPROBABLE MOYEN ÂGE. INTERROGÉS SUR LEUR TÂCHE, L'UN RÉPOND: «JE TAILLE DE LA PIERRE», L'AUTRE «JE GAGNE MON PAIN» ET LE TROISIÈME «JE CONSTRUIS UNE CATHÉDRALE», AFFIRMANT IMPLICITEMENT QU'IL EST TRANSFORMÉ PAR CE QU'IL ACCOMPLIT.

22

montrer la «génération de l'objet» reste exceptionnelle, quand elle n'est pas un tabou. Comme si dérouler le processus de fabrication contrariait le fétichisme du produit fini auquel la société de consommation nous a par trop habitués. Très tôt devenu thème artistique, le chantier échappe en partie à cette condamnation et se «met en scène». Sinon comment comprendre ces ouvertures ménagées dans les palissades d'enceinte de certains grands chantiers qui per-

mettent de suivre l'avancement des travaux? Comment expliquer que la visite de certains autres ont leurs réservations, leurs listes d'attente comme les plus convoités des spectacles? Quand ce ne sont pas des bâches écrans qui les désignent autant qu'elles les dissimulent; ou des tenues de camouflage, telles ces toiles enveloppant des silos à béton sur lesquelles des arbres peints doivent les confondre avec la forêt environnante...

Ce qui est sûr, c'est que de l'archaïque engin de levage à la pelle mécanique dernier modèle, du boisage de planches au coffrage métallique, il s'est toujours trouvé des observateurs, attentifs ou intrigués. Observateurs pour lesquels cet univers, parce qu'il découvre le fonctionnement symbolique et structurel de l'objet construit, présente un pouvoir de fascination en même temps qu'une certaine opacité qui n'appartient qu'aux lieux où la «matière» se transforme.



GÉNIE CIVIL

OUVRAGES GÉNIE CIVIL

CANALISATIONS ET CONDUITES

Construction et réfection de réseaux
Autres travaux urbains
Service d'urgence

ROUTES ET PLACES

Viabilisation de parcelles
Accès routiers
Aménagements extérieurs

EXCAVATIONS ET TERRASSEMENTS

Valorisation des matériaux

26

Sous les pavés et le bitume, des milliers de kilomètres de conduites, de câbles, de tuyaux, toute une réticulation signalée en surface par des regards de fonte, des grilles, des avaloirs, des capes de vannes...

Tous ces réseaux invisibles qui sont la condition du «paysage» visible, révèlent une épaisseur, une complexité souterraines. Ils rappellent que le sous-sol a une fonction d'assise technique, qu'il redouble dans ses profondeurs une pensée

urbanistique qui assimile la ville, ou le bâtiment, à de vastes organismes où tout circule: les destins, les véhicules, l'information, les marchandises, les déchets... L'envers explique l'endroit et réciproquement!

Qu'il s'agisse d'approvisionnement (eau, gaz, électricité, communications) ou d'évacuation (égouts, ordures), l'entreprise de génie civil intervient dans la mise en place et l'entretien des équipements qui concernent chacun des

aspects de la vie quotidienne. Si l'environnement technique dans lequel nous évoluons nous échappe, par le fait même parfois de son excessive évidence, un dysfonctionnement, une panne, un accident font prendre conscience de la dépendance dans laquelle nous sommes par rapport à quantité de services fournis par l'entreprise de génie civil.

Dans une lettre d'août 1963, l'écrivain Gustave Roud se plaint en ces termes d'un





LES TRAVAUX DU GÉNIE CIVIL OBLIGENT À REPENSER CHACUN DES MOMENTS D'UN CHANTIER ET FONT DE NOTIONS TELLES QUE SÉCURITÉ – DES OUVRIERS OU DU PUBLIC – , RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT... DE VÉRITABLES MOTS D'ORDRE.

30

chantier proche de chez lui: «Nous vivons dans un petit enfer, de moins en moins reconnaissables sous la chape de poussière quotidiennement épaisse, le cerveau martelé par le contrepoint savant des dameuses et perforatrices pneumatiques, des compresseurs et des trax... ». Ralentissements, déviations, interruptions du trafic, bruits... des chantiers urbains, nous subissons les nuisances sans voir qu'ils sont d'abord pénibles pour ceux qui y travaillent. Les ouvriers

des travaux publics réalisent, par tous les temps, des travaux fondamentaux – infrastructures de transport, pose de canalisations et de conduites, excavations et terrassements... – d'autant plus ingrats qu'ils sont souvent enterrés.

Voilà pour les dessous de la ville. Mais au-dessus, une fois la fouille refermée, la route doit passer, le réseau viaire doit pouvoir déplier jusqu'au moindre de ses capillaires. Là encore, l'entreprise intervient qui aplanit, dame et

enrobe... pour la «mobilité», thème majeur du temps présent.

Neuchâtel, fief de l'entreprise, présente une grande variété paysagère, dont l'étagement sur les coteaux est des plus remarquables, mais aussi des plus contraignants. C'est dire si l'entreprise sait ce que signifie le travail dans la déclivité, le fait de devoir soutenir, contrebuter la poussée du terrain comme préalable nécessaire à toute fondation, à toute construction.



BÉTON APPARENT

QUALITÉ DU RENDU

Respect des stricts impératifs esthétiques et architecturaux
Bétons gris, bétons clairs et bétons teintés
Traitement de surface

MAÎTRISE DES TECHNIQUES

Connaissance des facteurs influençant la qualité
Composition du matériau
Savoir-faire dans le moulage et la mise en œuvre des coffrages et des bétons

ÉQUIPEMENTS POINTUS

Systèmes de coffrage performants

34

A force de mesurer l'intérêt des réalisations architecturales ou du génie civil à l'aune de leurs prouesses structurelles, de l'audace de leurs systèmes constructifs, nous sommes parfois moins attentifs à d'autres qualités comme la valeur tactile des matériaux, le graphisme d'une façade ou d'un sol, la perfection de leur calepinage, pourtant visuellement plus perceptibles que l'ordre abstrait de la structure. L'entreprise Zuttion Construction déploie ses compétences

dans les deux registres : la fabrication de l'ossature et le travail des surfaces qui doivent répondre aux mêmes exigences esthétiques.

Il faudrait là encore, rappeler l'opposition radicale, historique de la pierre et du béton – les lapicides déclarant que celui-ci est une « bouillie » à quoi Auguste Perret répond en une phrase définitive « mon béton est plus beau que la pierre » –, pour mieux saisir la performance accomplie par l'entreprise pour dépasser cet

antagonisme et réunir ces matières dans une même volonté de fini irréprochable.

L'histoire de l'architecture du xx^e siècle est parcourue par divers courants qui, au nom de l'esthétique ou de la vérité constructive, ont donné au matériau, à son « expression », à sa visibilité, un rôle de premier plan. Le béton, à la fois structure, remplissage et parement, est sans doute le matériau emblématique de ces démarches. Pour le brutalisme en particulier,





POUR LA PLUPART DES GENS, LE BÉTON EST LE SYMBOLE AMBIGU DE LA PROUESSE CONSTRUCTIVE ET DE LA BANALITÉ DOMESTIQUE. POUR UNE ENTREPRISE QUI EN A FAIT SA SPÉCIALITÉ, IL EST AU MOINS AUTANT UNE TECHNIQUE QU'UN MATÉRIAU DONT LA MAÎTRISE EST UN APPRENTISSAGE CONTINU.

38

dont l'appellation renvoie à «brut de décofrage», qui l'affirme sans revêtement ni fioriture, joue sur la présence absente du moule ayant servi au coffrage. Ce style architectural, issu du modernisme et plus spécifiquement des travaux de Le Corbusier, connaît une grande popularité dans les années 1950 à 1970, sous l'impulsion notamment des architectes anglais Alison et Peter Smithson. Le terme se généralise avec la parution de l'ouvrage *New Brutalism*

du critique Reyner Banham. Aujourd'hui, les architectes sont nombreux qui optent pour cette «poétique du béton apparent», langage et technique exigeants car ils ne tolèrent aucune reprise, aucun ragréage, autant dire que le résultat final dépend entièrement de la maîtrise de la technique, du savoir-faire, et de la qualité de la mise en œuvre et des coffrages, rappelant au passage la perpétuelle interdépendance des matériaux et des matériels employés.

Ces opérations délicates et lourdes sont maîtrisées par Zuttion Construction qui en a fait sa spécialité. Forte de son expérience et parce qu'elle renouvelle sans cesse ses savoirs et ses équipements, elle maîtrise la technique. Matière minérale influencée par son environnement, le béton peut néanmoins abriter nids de gravier, laitances et autres efflorescences qui, non sans poésie, caractérisent la peau des bétons...



PIERRE NATURELLE / CARRELAGE

ASSAINISSEMENT ET RAVALEMENT DE FAÇADES

Traitement, nettoyage et entretien
Rhabillage et ragréage
Réparation et remplacement
Pose de mortier et jointoiement

INTERVENTIONS SUR BÂTIMENTS HISTORIQUES

Coopération avec les services des monuments et sites
Collaboration avec les ateliers de conservation et restauration

MISE EN ŒUVRE DES MATÉRIEAUX DE REVÊTEMENT

Façades ventilées en pierre naturelle
Revêtements de sols et parois en pierre naturelle et carrelage

42

S'il fallait trouver l'«objet» emblématique des allers-retours entre les secteurs d'activités développés par l'entreprise Zuttion Construction, et plus généralement entre le travail au bureau et sur le terrain, ce serait peut-être le calepin. Outre le carnet usuel, un brin décalé à l'ère de la wifi mais toujours indispensable comme la pelle ou le double mètre, le terme définit, en architecture, l'ensemble des croquis donnant la répartition des pièces d'un revêtement. Il

renvoie ainsi au calepinage qui lui définit tout ensemble l'ordonnance et la pose des éléments ainsi que le résultat final.

La comparaison la plus imagée pour rendre compte de l'ensemble des activités de l'Entreprise, ne serait-ce pas justement une de celles-ci? Le carrelage, et plus largement la mosaïque – ou en termes doctes le remplissage périodique d'un plan dont l'Alhambra de Grenade déploie des variations éblouissantes et dont l'artiste

Jean-Pierre Reynaud a fait un thème obsessionnel – satisfait cette comparaison. Il est bien l'organisation d'éléments qui se définissent réciproquement, s'emboîtent, dont les caractères contrastent ou se complètent, où le résultat est un «tout supérieur à la somme des parties».

Basé sur la répétition, la régularité mais aussi l'inventivité, il est aussi un système où l'unité résulte de la juxtaposition de composantes distinctes dont la «personnalité» n'est pas pour





À LA PIERRE, L'ÊTRE HUMAIN ENVIE LA DURÉE, LA RÉSISTANCE, LA CAPACITÉ D'ÊTRE ENTIÈRE MÊME CASSÉE. FRAGMENT DE MONTAGNE QUI TIENT DANS LA MAIN, ELLE RENFERME LE SILENCE DES FILONS, DU TEMPS PÉTRIFIÉ. GRÂCE À ELLE, L'ARCHITECTURE À LA FOIS SAVANTE ET SPONTANÉE RÉVÈLE CLAIREMENT SA NATURE TERRITORIALE.

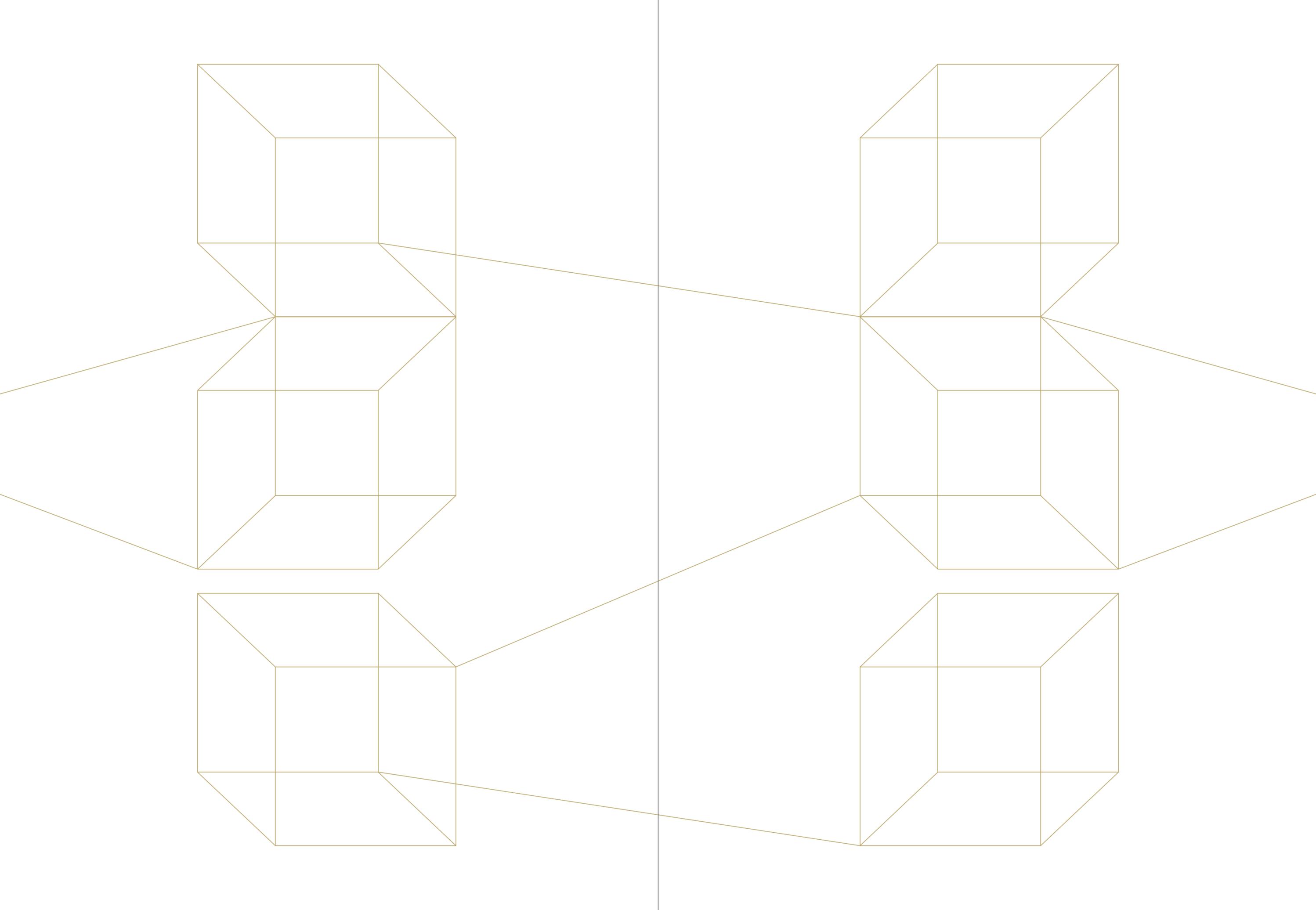
autant annulée. Il est un mode d'assemblage qui oblige, en outre, à admettre la nécessité des vides interstitiels et du jeu entre les éléments.

L'évocation d'une pensée de l'architecte Hendrik Petrus Berlage confère aux aspects auxquels l'entreprise accorde une importance majeure – apprentissage continu, idée élevée du métier, respect de l'autre et du travail bien fait – une amplitude particulière parce qu'il recourt précisément à la métaphore constructive pour

définir un corps social: «Un individu, comme une brique, ne suffit pas, seul l'ensemble, comme le mur, est puissant».

Mais la pierre, celle dont l'écrivain Roger Caillois dit qu'en elle «se dissimule et en même temps se livre un mystère plus lent, plus vaste et plus grave que le destin d'une espèce passagère» figure en bonne place dans le nuancier des activités de l'entreprise. Déclinée dans les maçonneries de moellons que la truelle a recouvertes ou

en placage, elle est la matière par excellence de la construction avant que le béton ne devienne le matériau à tout faire de l'architecte et de l'ingénieur. Symbole de l'inaltérabilité, elle exige pourtant des réparations, délicates et attentives, dans les bâtiments prestigieux ou modestes qu'elle ennoblit de sa présence. Dans ces travaux de restauration, l'entreprise assure non seulement la sauvegarde des objets, mais celle d'un savoir-faire et la continuité de l'acte bâtisseur.



... ENTREPRENDRE, CONSTRUIRE, ÉLEVER ...

AUTANT DE TERMES CONNOTÉS DE MANIÈRE POSITIVE COMME LES ACTIONS QU'ILS DÉNOMMENT.
DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION, LE RISQUE QUE LA ROUTINE S'INSTALLE N'EXISTE PAS, CAR IL EXIGE
DE SES ACTEURS QU'ILS SACHENT SANS CESSER (S')ADAPTER, INNOVER, INVENTER.
DIRIGER UNE ENTREPRISE OBLIGE À FAIRE « CHAQUE JOUR DES PETITS MIRACLES », ET C'EST SANS DOUTE
À CAUSE DE CELA QUE CE MÉTIER HABITE À CE POINT CEUX QUI LE PRATIQUENT
ET STIMULE LEUR VOLONTÉ.

